

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 57 (1995)
Heft: 8

Artikel: Une machine achetée ne correspond jamais au désir de l'utilisateur
Autor: Peier, Andreas / Blösch, Ernst
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Technique communale

Une machine achetée ne correspond jamais au désir de l'utilisateur

Comme si l'événement s'était passé hier, les coupures de presse qui relatent le meurtre d'Adrien Karlen survenu au Brésil, il y a trois ans, sont toujours bien en vue dans le tiroir. Adrien Karlen avait acquis là-bas une hacienda et menait de pair production et marketing. Avant de s'expatrier, il exploitait un domaine à Vuitebœuf où Ernst Blösch, alors apprenti, avait accompli sa formation agricole. D'un caractère bien trempé, il a impressionné E. Blösch par sa polyvalence et par la faculté de mener à bien tout ce qu'il entreprenait. Grâce à son esprit de discernement, Karlen lui a appris être prudent et à mesurer les risques de chaque situation. Avec son collègue, Andreas Peier, E. Blösch joue aujourd'hui la carte de la «technique communale».

Dans la commune de Studen, située dans la périphérie de Bienne, Ernst Blösch exploite un domaine de grandes cultures de 20 hectares en PI. A côté des cultures, son intérêt se porte aussi vers la production de viande de vaches, exclues de l'élevage. Il les nourrit d'un mélange de fourrage vert qui se compose de maïs d'ensilage et de trèfle de cultures dérobées, riches en énergie, (également de silo). Une exploitation rationnelle qui, avec des prix calculés au plus serré, libère encore quelques disponibilités, sauf bien entendu pendant la période des moissons.

Un nouveau pilier

A côté de l'agriculture de base, on peut comparer la technique communale à un troisième pilier qui permet de déployer un sens technique hors du commun. Dans un atelier mécanique bien aménagé, E. Blösch passe ses loisirs à développer diverses constructions et à adapter de nouveaux éléments à ses machines, selon les besoins de son exploitation. D'après lui, «une machine que l'ont achète ne correspond jamais au désir de l'utilisateur». Dans son atelier, il a déjà planifié et fabriqué divers appareils pour la «technique communale» dont des appareils destinés à l'entretien des chemins champêtres.

«Les chemins champêtres doivent aussi être entretenus», constate E. Blösch. Et son collègue, Andreas Peier de la commune voisine de Port,

d'ajouter: «Nous pouvons compter sur un nouveau débouché depuis que le canton de Berne n'autorise plus le goudronnage de ces chemins». Maçon diplômé, A. Peier a repris le domaine de 20 ha et l'entreprise de travaux agricoles de son père. Comparée à un domaine de grandes cultures, cette entreprise a gagné petit à petit en importance: deux moissonneuses-batteuses, une presse à grosses balles, deux enrubanneuses, une charrue à 4 socs, un semoir combiné et quelques tracteurs (avec le nombre de CV

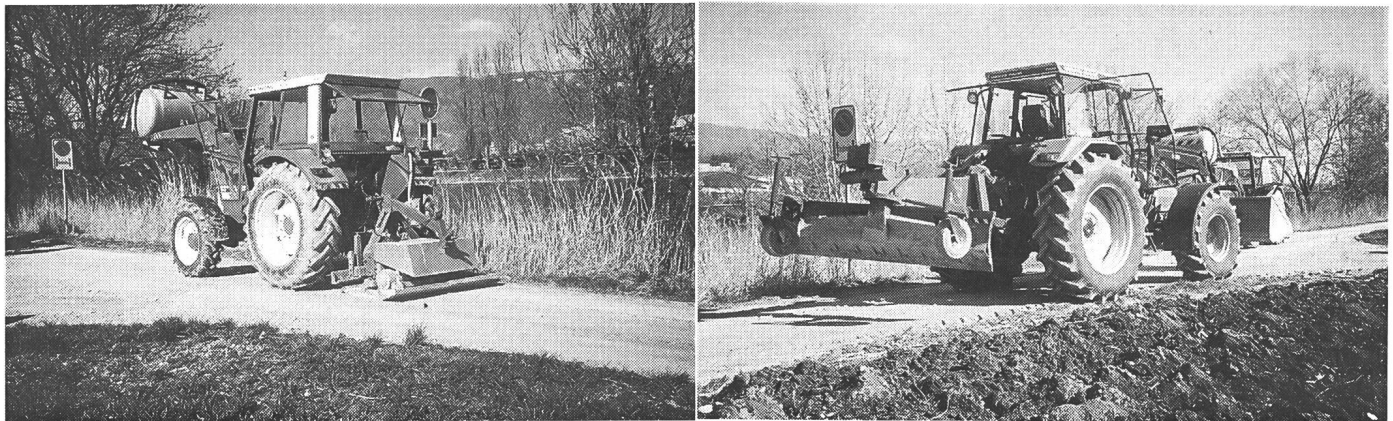
correspondant) en sont les garanties. Andreas Peier entrevoit un créneau de vente possible dans la production de grosses balles d'ensilage puisqu'un nouveau marché s'ouvre dans l'élevage chevaux de sport et de loisirs. Lié à une société opulente, ce débouché ne cesse de croître et fait augmenter la demande de paille. Selon son père, Georges Peier: «Contrairement à la situation rencontrée il y a quelques années, le hachage de la paille est de nouveau à la mode avec des procédés qui améliorent la structure du sol.» Grâce à leur intérêt commun pour l'entretien des chemins champêtres, les deux entrepreneurs, A. Peier et E. Blösch n'ont pas tardé à nouer d'excellents contacts.

Entretien des chemins champêtres

Endommagé par une entreprise de construction, un tronçon de 400 m d'un



Grand intérêt accordé aux travaux communaux: entretenir les chemins champêtres et soigner les talus, en bordure des chemins avec le nouvel appareil de mulching que l'on peut aussi équiper d'une faucheuse à deux rangs. Machine conçue par Andreas Peier, son père Georges et Ernst Blösch. (Photo Zw.)



Deux éléments importants pour l'entretien des chemins champêtres: le vibreur avec une rangée de dents pour ouvrir la couche marneuse et...

... la lame niveleuse, adaptée à l'hydraulique du tracteur. (Photos: G. Peier)

chemin passant à travers champ devait être réparé dans de courts délais. Mise à l'épreuve pour les deux entrepreneurs qui recevaient le mandat de le remettre en état. Ce premier travail leur a permis de prendre confiance et de s'affirmer dans ce secteur puisque dès cet instant, les contrats n'ont cessé d'affluer.

Afin d'étendre le rayon d'action du père, G. Peier aux communes avoisinantes, un employé a été engagé. De plus, les travaux communaux ayant pris une certaine importance, il a fallu immatriculer les tracteurs assignés à l'entretien des chaussées avec des plaques blanches. Toutefois, l'entreprise espère rester concurrentielle. Pour calculer les frais de machines, le barème de la FAT est appliqué, tandis que les prestations fournies sont facturées à un tarif inférieur à celui de la FAT qui conseille Fr. 38.- l'heure. Leur but est en fait de recevoir plus de contrats de la part du canton afin d'être compétitif dans l'entretien des chaussées et des forêts.

Le parc de machines

Dès le début, E. Blösch a eu pour objectifs – et avec de moindres investissements – de commencer une nouvelle activité et de la développer pas à pas. Des machines occasionnant peu de coûts, puisque perfectionnées «maison», et l'utilisation conséquente de l'infrastructure déjà à disposition (tracteurs agricoles immatriculés, remorques, remises, atelier de ferme) ont permis d'atteindre ces objectifs. C'est donc sur les travaux pour égali-

ser la couche marneuse des chemins champêtres, des pistes cyclables et des chemins pour piétons que se concentrent E. Blösch et A. Peier. Concrètement, il s'agit de boucher les nids-de-poule et de faciliter l'écoulement des eaux de pluie.

E. Blösch a eu l'idée d'acheter un vibreur d'occasion et d'équiper le tracteur d'un cadre à l'hydraulique. Il a innové le système en le complétant par une rangée de dents et par une installation de mouillage. Ainsi, en une

phase de travail, la couche marneuse est ouverte et stabilisée par l'eau contenue dans le réservoir placé au frontal. Ce système très rationnel, épargne à la fois du temps et de l'argent.

Le deuxième élément le plus important de ces «cantonniers» modernes est une lame niveleuse. Ils ont transformé un modèle du commerce prévu pour véhicules communaux en l'équipant de deux roues de guidage. A cela, s'ajoute une remorque qui peut transporter tous les outils, rouleau compresseur inclu.

Les intérêts changent

Si, par le passé, on encourageait le goudronnage des chemins champêtres parce qu'ils n'exigeaient qu'un entretien minime et facilitaient la circulation des véhicules agricoles, aujourd'hui, il en va autrement: les agriculteurs tirent parti de cette situation en offrant leurs prestations pour l'entretien de ces mêmes chemins, devenus «naturels». Situation identique dans les communes de Port et d'Aegerten où l'on planifie un bon hectare de terrain agricole destiné à devenir zone naturelle protégée. Tandis que certains paysans perdent un lopin de terrain productif, qui ne sera pas dédommagé par les paiements directs, d'autres réfléchissent aux méthodes à appliquer dans le but d'entretenir des surfaces naturelles et transforment – ou achètent – machines et appareils pour étendre leurs prestations.

Le joker

En jouant la carte de la «technique communale», les deux entrepreneurs sont désireux de satisfaire leur clientèle et mènent leur entreprise avec professionnalisme. Pour l'instant, d'autres questions les préoccupent: les bords des chemins champêtres qui s'affaissent ou sont endommagés par le passage des véhicules agricoles et se recouvrent de terre, freinant ou empêchant l'évacuation de l'eau. Bien entendu, il existe sur le marché des machines adéquates. Cependant, elles sont très chères et exigent de nombreuses manipulations. E. Blösch a repéré une récolteuse de betteraves sucrières qu'il veut transformer de façon à ce que la terre superflue soit soulevée par le soc-arracheur en bordure du chemin. Dans un deuxième temps, elle sera chargée sur le tapis roulant pour être déchargée dans la trémie.

Ont-ils tiré réellement un joker? Ils le sauront dans quelques années. Zw.

A tous les propriétaires de tracteurs FIAT:

Tous nos remerciements



aux agriculteurs suisses qui ont placé durant 25 ans le tracteur FIAT au premier rang sans interruption.

Un résultat sans précédent qui fait la fierté des propriétaires, des concessionnaires et de l'importateur FIAT.

Votre partenaire pour
une technique agricole moderne

BUCHER

BUCHER Technique agricole SA
CH-1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024/21 71 33 Fax 024/21 69 14

521 F

L'inexorable ménagement: Avec AEBl en exploitation forestière.



Si la préservation des sols de vos forêts vous tient à cœur, il vous faut un Transporter forestier AEBl, ménageant inexorablement bien le sol!

Ce sont des véhicules légers, à caractère entièrement professionnel, auxquels vous pourrez imposer de lourdes charges, ce qui ne les empêche pas de développer un tonus extraordinaire.

Le poids compact pèse entièrement sur le pont arrière, conférant ainsi d'excellentes capacités au niveau de la traction. Les 74 CV diesel, performants et antipolluants de Mercedes-Benz, y contribuent largement. Ces Transporter forestiers ont d'excellentes aptitudes tout-terrain et sont extrêmement maniables, ceci essentiellement grâce à leur empattement court, à la traction sur les quatre roues et aux larges pneus. Et les bien connues fermetures rapides garantissent une mise en service flexible.

Un vrai Suisse, comme tous les Transporter AEBl. Fiable, robuste, durable et confortable. Et de surcroît, une cabine à deux places.

FORSTWESEN 95
24.-28.8.95
Allmend LUCERNE

AEBl & CO SA
Fabrique de machines
CH-3400 Burgdorf
Téléphone 034 21 61 21
Téléfax 034 23 17 65

Transporter AEBl: Polyvalence incluse!

AEBl